

LES BANANES TOUTES CRUES!

Le coût caché de la production et du commerce des bananes;

un outil pédagogique global élaboré pour le cours des
élèves de 12^e année de l'Ontario
« Le Canada et le monde »

par

Letitia Charbonneau
et
Dianne Clipsham

pour

Le Réseau de l'éducation globale,
grâce au soutien de
l'Agence canadienne de développement international

juin 2004

Ottawa, Canada

Table des matières

Pourquoi s'inquiéter du prix des bananes?	3
Tête, coeur et main	4
Guide de l'enseignant	6
Sujets de recherche sur les bananes : Feuille d'inscription	10
Activité de recherche.....	11
Questionnaire : Pourquoi s'inquiéter du prix des bananes?.....	12
Réponses au questionnaire.....	14
Pourquoi s'inquiéter tous du prix des bananes?.....	16
(activité de prévisionnement du vidéo)	
Réponses.....	17
Avant-goût du vidéo « Banana Split »	18
Feuille de renseignements 1: L'histoire de la production bananière an Amérique latine.....	19
Feuille de renseignements 2 : Pourquoi les Américains s'inquiètent-ils du prix des bananes?.....	24
Feuille de renseignements 3 : L'impact de l'industrie bananière sur les humains	28
Feuille de renseignements 4: L'impact de la production bananière sur l'environnement.....	30
Feuille de renseignements 5: Solutions ou options possibles.....	34

Pourquoi s'inquiéter du prix des bananes?

Le thème de la production et du commerce des bananes est un sujet idéal pour une unité pédagogique dont le but est d'aider les étudiants à avoir une perspective plus globale sur les questions mondiales importantes. Cultiver des bananes, tel qu'est la pratique dans les pays du Sud dont le contexte politique est instable ou dictatorial, peut avoir des répercussions désastreuses pour la terre et les travailleurs. Jetez un coup d'œil sur le tableau ci-dessous pour des exemples de ces effets. Pour obtenir plus d'information sur ces points, veuillez consulter les feuilles de renseignements jointes à l'activité de recherche.

ENVIRONNEMENT	DEVELOPPEMENT
<ul style="list-style-type: none"> - Le déboisement et l'érosion du sol - L'utilisation très fréquente des pesticides et engrais chimiques - La perte de sol fertile - La perte de biodiversité - La destruction de l'habitat naturel - La pollution de l'eau et du sol - La destruction des récifs de coraux 	<ul style="list-style-type: none"> - La dépendance sur la culture d'exportation - Les grandes bananeraies (plantations de bananes) détruisent les petites fermes - La dominance des entreprises multinationales - Moins de récoltes pour la consommation locale - La mondialisation du commerce décourage le commerce équitable - L'impact de la culture occidentale sur les arts et les coutumes locales
DROITS DE LA PERSONNE	PAIX
<ul style="list-style-type: none"> - Des conditions de travail et des salaires médiocres pour les travailleurs des bananeraies - L'impact de l'utilisation des produits chimiques sur la santé des travailleurs - Le harcèlement des dirigeants syndicaux et de leurs membres - Le manque de respect du droit d'association des travailleurs (former un syndicat) - Des travailleurs juvéniles - Le harcèlement sexuel envers les travailleuses 	<ul style="list-style-type: none"> - La violence contre les travailleurs qui essaient d'organiser des syndicats - L'assassinat des dirigeants de syndicats - L'assaut et l'emprisonnement des membres de syndicats qui sont en grève - La violence pour expulser les petits fermiers de leurs terres - La participation de United Fruit Co. au renversement violent du gouvernement du Guatemala élu de façon démocratique

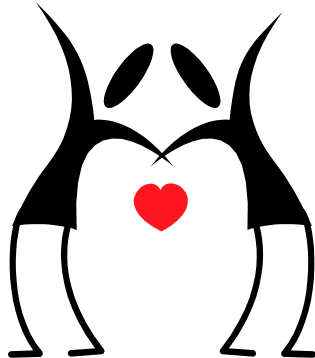
*Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 3

La tête, le coeur et la main

Une unité pédagogique mondiale fait bien plus que de simplement représenter les faits. Elle oeuvre à faire participer les étudiants à trois différents niveaux : la tête, le coeur et la main.



Premièrement, **la tête** : Cet aspect présente le plus grand nombre de faits possibles touchant plusieurs des aspects mentionnés plus haut. Nous avisons aussi les étudiants des différentes sources de renseignements auxquelles ils peuvent accéder sur copie papier ou sur Internet. Nos activités viseront à les aider à assimiler cette information, à l'analyser, à avoir recours à leur pensée critique, à entreprendre un projet de recherche sur un sujet connexe spécifique et à partager cette information avec les autres étudiants.



Deuxièmement, **le coeur** : Cet aspect examine les valeurs humaines et morales fondamentales qui entrent en jeu. Sans ces activités, une analyse critique n'est qu'un exercice intellectuel impersonnel et froid qui n'aidera pas l'élève à intégrer les connaissances acquises et à y donner suite. Cet aspect du programme permet aux élèves de réfléchir sur ce qu'ils ont appris, de partager leurs idées et sentiments et, potentiellement, de développer un sens qui les poussera à poser certains actes.



Enfin, **la main** : Cet aspect comprend la recherche et l'examen de solutions possibles aux problèmes étudiés par les élèves, et le choix des façons de participer à ces solutions. C'est une étape très importante de l'unité. À titre d'éducateurs, nous ne voulons pas que les étudiants aient l'impression qu'il n'y a aucun espoir de régler les problèmes auxquels ils ont été exposés. Nous devons aider les étudiants à développer leur sentiment de pouvoir en tant que consommateurs et citoyens du monde plutôt que d'encourager une attitude cynique et désespérée face aux plus grands pouvoirs qui contrôlent leur vie. Ils comprendront ainsi qu'ils peuvent jouer un rôle qui influencera les changements à l'échelle du globe.

Guide de l'enseignant

(Veuillez noter que vous pouvez combiner deux leçons si vous faites partie d'écoles aux programmes semestriels.)

1^{re} leçon :

a) Présentez le sujet des bananes aux étudiants. Voici quelques exemples de questions : Combien d'entre vous aimez les bananes? Combien de bananes mangez-vous par semaine? Que savez-vous de la production bananière? Pourquoi croyez-vous que les bananes sont si économiques comparativement aux fruits cultivés ici? D'après vous, qu'est-ce qui préoccupe les consommateurs consciencieux au sujet de la production et du commerce des bananes?

b) Demandez aux étudiants de remplir le questionnaire pré-unité à la page 12. Ne leur permettez pas de corriger leurs réponses à ce moment-ci. Gardez cette activité pour la fin de l'unité afin qu'ils aient l'occasion de comparer ces résultats avec ceux du questionnaire rempli à la fin de l'unité. (réponses p. 14)

2^e leçon :

a) Donnez le contexte de la vidéocassette « Banana Split » disponible en français.

(voir le Sommaire, p. 18)

b) Visualisez le vidéo. Demandez aux étudiants de prendre des notes abrégées durant le visionnement.

c) Procédez à l'activité « Pourquoi s'inquiéter tous du prix des bananes? ».

d) Animez une discussion axée sur ce qu'ils ont découvert au sujet de la production et du commerce des bananes après avoir visionné le vidéo : Qu'est-ce qui vous a le plus surpris? Et maintenant, quels sont vos sentiments à titre de consommateur de bananes? Quels sont les problèmes reliés à la production et au commerce des bananes? Pouvez-vous identifier certaines solutions?

3^e leçon :

a) Soumettez des sujets de recherches possibles relatifs à la production et au commerce des bananes. Les étudiants indiquent leur choix de sujet sur la feuille d'inscription ou choisissent leur propre sujet.

b) Demandez aux étudiants de se joindre à leur ou leurs partenaires pour former un groupe et de commencer à lire les Feuilles de renseignements reliées à leur sujet :

Feuilles de renseignements

Sujets 1 et 2 : *L'histoire de la production bananière en Amérique latine*

Sujets 3, 4 et 5 : *Les É.-U. s'inquiètent du prix des bananes*

Sujet 6 : *L'impact de la production bananière sur les humains*

Sujet 7 : *L'impact de la production bananière sur l'environnement*

Sujet 8, 9 et 10 : *Solutions/Alternatives*

Pour d'autres sujets, consultez :

<http://www.bananalink.org.uk/resources/documents.htm> pour les documents « *Better Bananas With Biotechnology?* » (traduction libre : La biotechnologie permet-elle d'obtenir une meilleure qualité de bananes?) et « *Honduran Banana Breeder* » (tr. libre : Éleveurs de bananes du Honduras), CRDI, 1995, dans les Annexes.

c) Donnez les directives pour l'**Activité de recherche**, tel qu'indiquées plus bas.

d) Les élèves commencent à élaborer les questions de recherche avec leur partenaire ou leur groupe à l'aide du document distribué « Questions de recherche ».

e) Chaque équipe est à un ordinateur branché sur Internet; demandez aux élèves d'utiliser la liste privilégiée :

« Tout ce que vous avez toujours voulu savoir au sujet des bananes. »

4^e leçon : (Nous prévoyons que les étudiants devront travailler hors des heures de cours pour terminer leur recherche.)

- a) Si possible, consultez le professeur-bibliothécaire pour discuter de la préparation des étudiants à la recherche dans la bibliothèque, ou encore réservez un laboratoire informatique afin que les élèves puissent effectuer leurs recherches en direct à l'aide du Guide mentionné ci-dessus.
- b) Les étudiants pourraient vouloir apporter des copies papier de l'information trouvée sur Internet afin de pouvoir travailler sur leur recherche en classe.
- c) Les étudiants pourraient préciser encore plus leurs questions de recherche, suite à l'acquisition de nouveaux renseignements.
- d) Les étudiants commenceront à planifier la structure de leur exposé et à spécifier les documents visuels de soutien qu'ils utiliseront.

5^e leçon :

a) Commencez la présentation des exposés des étudiants. Chaque exposé devrait durer entre 5 et 10 minutes. Demandez aux étudiants de prendre des notes abrégées durant les exposés des autres étudiants.

b) Prévoyez une courte période de questions et de discussion après chaque exposé pour plus de précision.

c) Les étudiants peuvent aussi auto-évaluer leur exposé et évaluer celle de leurs pairs.

6^e leçon :

a) Redonnez les questionnaires de pré-unité aux étudiants. Demandez-leur de réviser leurs réponses et d'y apporter toutes les modifications qu'ils jugent nécessaires. Étudiez les bonnes réponses avec eux. Ont-ils changé leurs réponses de façon importante à la fin de l'unité? Comment et pourquoi?

b) Organisez une table ronde durant laquelle les étudiants auront l'occasion de discuter et de réfléchir sur les problèmes et les solutions formulés durant les exposés. Voici quelques exemples :

- Pourquoi la production et le commerce des bananes sont-ils de bons exemples des problèmes reliés à la mondialisation de l'économie?
- De tous les problèmes reliés à la production et au commerce des bananes, lesquels semblent les plus graves et les plus urgents? Pourquoi?
- Quelle mesure pouvons-nous prendre à titre de consommateurs de bananes et de citoyens mondiaux préoccupés?
- D'après vous, quelles solutions ou autres options présentées semblent les plus prometteuses? Pourquoi?
- Le Canada semble-t-il jouer un rôle pour résoudre certains de ces problèmes? Comment? Comment le Canada pourrait-il faire plus?
- Les Canadiens sont-ils prêts à payer plus cher pour les bananes? Pourquoi, ou pourquoi pas?
- De quelle autre façon les Canadiens pourraient-ils s'engager à faire connaître la situation reliée au soutien des travailleurs des bananeraies?

c) La dernière activité consiste à demander aux étudiants de rédiger un court texte décrivant ce qu'ils ont appris, leurs sentiments envers ce qu'ils ont appris, ce qu'ils proposent comme meilleures solutions, tout en indiquant leurs raisons et soutenant les points présentés. Projettent-ils se livrer à une activité qui conscientisera la population au sujet de la consommation des bananes ou de la solidarité avec les travailleurs dans les bananeraies, et/ou ont-ils l'intention de changer leurs propres habitudes vis-à-vis les bananes?

Activités supplémentaires :

Si vous disposez de suffisamment de temps vous pourriez entamer une discussion de classe en rapport aux textes contenu dans les annexes.

- Réponse de Chris Wille aux critiques de Népenthès (un organisme de surveillance environnementale) du programme d'accréditation de Rainforest Alliance des bananeraies Chiquita (plus une courte biographie de Chris Wille).
- « Éleveurs de bananes du Honduras », CRDI, 1995
- La Charte internationale de la banane

En plus, de l'information sur l'approvisionnement des bananes du commerce équitable de Vancouver, C.-B. est disponible au <http://www.spud.ca>.

Sujets de recherche sur les bananes : Feuille d'inscription des équipes

- 1- L'histoire de la production bananière en Amérique latine
Membres de l'équipe :
- 2- Les bananes et la guerre froide (United Fruit au Guatemala)
Membres de l'équipe :
- 3- Les mains dures : Les plus gros producteurs de bananes au monde
Membres de l'équipe :
- 4- La situation des petits producteurs de bananes
Membres de l'équipe :
- 5- La guerre des bananes (les É.-U. c. les É.-U. par l'OMC)
Membres de l'équipe :
- 6- La production bananière et les enjeux actuels de la main d'œuvre :
 - a) Stratégies antisyndicales des grands producteurs
 - b) Problèmes de santé des travailleurs
 - c) L'abus des droits de la personne
 - d) Campagnes syndicales des travailleurs des bananeraiesMembres de l'équipe :
- 7- Les bananes et l'environnement :
 - a) impact sur le sol
 - b) impact sur l'eauMembres de l'équipe :
- 8- Les bananes organiques
Membres de l'équipe :
- 9- Les bananes certifiées
Membres de l'équipe :
- 10 - Les bananes du commerce équitable
Membres de l'équipe :

Autres suggestions :

Activité de recherche

1. Examinez les sujets et choisissez-en un; réunissez-vous ensuite avec votre équipe.
2. Lisez la Feuille de renseignements reliée à votre sujet. En vous guidant sur ce que vous avez lu, commencez à élaborer des idées pour le projet de recherche que vous effectuerez ensemble.
3. Commencez à élaborer des questions de recherche spécifiques.
4. Explorez les liens de la liste privilégiée que nous vous avons donnée, « Le guide Internet : Tout ce que vous avez toujours voulu savoir au sujet des bananes. »
5. Pour mettre vos ressources à jour, consultez les bases de données en direct des périodiques à la bibliothèque. Vous pourriez trouver d'autres liens utiles en utilisant différents moteurs de recherche (<http://www.vivisimo.org>). Assurez-vous que la source est légitime, crédible et bien documentée.
6. Notez toutes vos sources, selon le style bibliographique recommandé par votre école.
7. Lorsque vous aurez effectué des recherches supplémentaires, modifiez et/ou mettez vos questions de recherche au point. Divisez les tâches de recherche avec votre groupe ou votre partenaire. Commencez à prendre des notes abrégées et organisez votre ébauche.
8. N'oubliez pas les documents de soutien visuel puisque vous devrez faire un exposé oral à votre classe. Trouvez des cartes géographiques, des graphiques, des photos, des diagrammes, des tableaux ou des caricatures politiques, pour ne nommer que quelques ressources. Vous pouvez vous aider des bases de données des périodiques.
9. Terminez votre première ébauche, réunissez-vous avec votre partenaire ou votre groupe, et assurez-vous que l'exposé complet respecte la limite de temps d'environ 5 à 10 minutes, ou celle déterminée par votre professeur.
10. Pratiquez-vous à présenter votre exposé avec votre partenaire ou votre groupe.
11. Immédiatement après votre exposé, soyez prêts à animer une discussion au sujet de votre exposé. Soyez aussi prêts à répondre à des questions qui exigeront des renseignements supplémentaires. De plus, demandez aux élèves ce qu'ils pensent des renseignements que vous leur avez donnés.
12. Préparez-vous à une auto-évaluation et une évaluation de vos pairs.

Questionnaire : Pourquoi s'inquiéter du prix des bananes?

1. Les bananes poussent dans les arbres Vrai Faux
2. Les bananes sont originaires de l'Amérique latine Vrai Faux
3. Les bananes occupent le ____ rang des produits alimentaires les plus importants au monde.
4. Quel montant est dépensé annuellement dans le commerce mondial des bananes?
a) 500 millions de dollars; b) 1 milliard de dollars; c) 2,5 milliards de dollars
5. La première entreprise à importer avec succès des bananes en Amérique du Nord était :
U _____ F _____ C _____
6. Les bananes pourraient être une espèce en danger de disparition. Quel est le nom de la maladie redoutée qui pourrait faire disparaître la culture bananière?

7. Une entreprise bananière a été partiellement responsable de 40 ans de répression brutale dans l'une des « républiques bananières » de l'Amérique centrale. De quel pays s'agit-il? _____
8. La production bananière du monde d'aujourd'hui est contrôlée par quatre (4) entreprises surnommées « Les mains dures ». Nommez au moins 3 de ces entreprises :

9. Les travailleurs des bananeraies de l'Amérique latine ne sont pas syndiqués. Vrai Faux
10. Les travailleurs des bananeraies sont maintenant protégés contre les abus des droits de la personne grâce à une législation solide et progressive dans leurs pays d'origine. Vrai Faux
11. Aujourd'hui, les pays producteurs de bananes de l'Amérique latine comptent beaucoup moins sur cette récolte qu'auparavant. Vrai Faux
12. Les bananes ne coûtent pas cher dans les épiceries de l'Amérique du Nord parce que leur production ne coûte pas cher. Vrai Faux

13. Les entreprises bananières ont récemment découvert un pesticide qui peut contrôler les maladies qui attaquent les bananiers. Vrai Faux
14. Le salaire des travailleurs des bananeraies a beaucoup augmenté/diminué au cours des dix dernières années.
15. L'Organisation mondiale du commerce a établi un règlement qui aidera à protéger le revenu des petits producteurs de bananes dans les Caraïbes. Vrai Faux
16. Lorsqu'on mentionne la « Guerre des bananes » on parle :
- a) d'une guerre qui a eu lieu durant la colonisation espagnole de l'Amérique latine;
 - b) de l'invasion du Nicaragua par des troupes mercenaires américaines durant les années 1800;
 - c) d'un conflit commercial entre les É.-U. et l'Union européenne;
 - d) de la guerre civile qui fait rage en Colombie depuis 50 ans.
17. Un groupe de personnes qui travaillait dans les bananeraies a réussi à engager une poursuite contre un des membres des Mains dures pour des problèmes de santé reliés à la vaporisation de pesticides. Vrai Faux
18. Les maladies qui attaquent les bananes sont-elles plus faciles à contrôler dans les grandes ou les petites bananeraies?
19. La production globale des bananes a diminué/augmenté au cours des dix dernières années.
20. La production et le commerce des bananes sont souvent synonymes d'abus des droits et de la santé des travailleurs ainsi que l'endommagement inestimable de l'environnement. Vrai Faux
21. La production bananière des grandes bananeraies est souvent associée à des effets adverses importants sur l'environnement immédiat et ambiant. Vrai Faux
22. Le Canada a participé au développement de types de bananes qui résistent aux maladies. Vrai Faux
23. Nommez une organisation non gouvernementale (ONG) canadienne qui essaie d'importer des bananes du commerce équitable au Canada.

Identifiez un sujet relatif aux bananes que vous espérez approfondir.

Réponses au questionnaire « Pourquoi s'inquiéter du prix des bananes? »

1. Les bananes poussent dans les arbres. Faux
Les bananiers sont les plus hautes herbes au monde.
2. Les bananes sont originaires de l'Amérique latine Vrai
Elles sont originaires d'Asie.
3. Les bananes occupent le quatrième rang des produits alimentaires les plus importants au monde.
4. Quel montant est dépensé annuellement dans le commerce mondial des bananes?
c) 2,5 milliards de dollars
5. La première entreprise à importer avec succès des bananes en Amérique du Nord était : United Fruit Company.
6. Les bananes pourraient être une espèce en danger de disparition. Quel est le nom de la maladie redoutée qui pourrait faire disparaître la culture bananière? Sigatoka noire.
7. Une entreprise bananière a été partiellement responsable de 40 ans de répression brutale dans l'une des « républiques bananières » de l'Amérique centrale. De quel pays s'agit-il? Du Guatemala durant les années 1950.
8. La production bananière du monde d'aujourd'hui est contrôlée par quatre (4) entreprises surnommées « Les mains dures ». Nommez au moins 3 de ces entreprises : Chiquita, Dole, Del Monte, Noboa
9. Les travailleurs des bananeraies de l'Amérique latine ne sont pas syndiqués. Faux
Plusieurs sont syndiquées, mais un très grand nombre ne l'est pas. Il est difficile de syndiquer une plantation, et plusieurs entreprises bananières ont recours à des stratégies antisyndicales, de l'approche paternaliste à la violence extrême, et même l'assassinat.
10. Les travailleurs des bananeraies sont maintenant protégés contre les abus des droits de la personne grâce à une législation solide et progressive dans leurs pays d'origine. Faux *En fait, la législation de plusieurs pays exportateurs de bananes favorise les multinationales.*
11. Aujourd'hui, les pays producteurs de bananes de l'Amérique latine comptent beaucoup moins sur cette récolte qu'auparavant. Faux
Durant cette période de mondialisation économique, ils dépendent probablement encore plus de cette culture commerciale.
12. Les bananes ne coûtent pas cher dans les épiceries de l'Amérique du Nord parce que leur production ne coûte pas cher. Faux
Seulement l'économie d'envergure des opérations, telle que celle des très grandes bananeraies, et l'efficacité des opérations verticales intégrées réduisent le coût des bananes.

13. Les entreprises bananières ont récemment découvert un pesticide qui peut contrôler les maladies qui attaquent les bananiers. Faux
La maladie de Sigatoka noire est immunisée aux pesticides utilisés jusqu'à maintenant. Les recherches en biotechnologie sont cependant prometteuses.
14. Le salaire des travailleurs des bananeraies a augmenté/diminué au cours des dix dernières années?
Le revenu des travailleurs des bananeraies dans la plupart des pays est moins élevé qu'il y a dix ans à cause de la surproduction.
15. L'Organisation mondiale du commerce a établi un règlement qui aidera à protéger le revenu des petits producteurs de bananes dans les Caraïbes. Faux
Les petits producteurs des Îles Windward devront entrer en concurrence contre les grandes multinationales, et ce, sans l'avantage des tarifs préférentiels dont ils jouissaient avec les É.-U.
16. Lorsqu'on mentionne la « Guerre des bananes » on parle :
c) d'un conflit commercial entre les É.-U. et l'Union européenne
17. Un groupe de personnes qui travaillaient dans les bananeraies a réussi à engager une poursuite contre un des membres des Mains dures pour des problèmes de santé reliés à la vaporisation de pesticides. Vrai
18. Les maladies qui attaquent les bananes sont plus faciles à contrôler dans les petites bananeraies.
19. La production globale des bananes a augmenté au cours des dix dernières années..... *en partie à cause de l'ouverture des marchés des pays de l'ancienne Union soviétique.*
20. La production et le commerce des bananes signifient souvent l'abus des droits et de la santé des travailleurs ainsi que l'endommagement inestimable de l'environnement. Vrai
Plusieurs solutions peuvent améliorer la situation : les bananes organiques, les bananes du commerce équitable, d'autres programmes d'accréditation de bananes, la recherche scientifique relative aux bananes résistant aux maladies, des campagnes de solidarité pour protéger les droits des personnes qui travaillent dans les bananeraies et pour améliorer leurs conditions de travail.
21. La production bananière des grandes bananeraies est souvent associée à des effets adverses importants sur l'environnement immédiat et ambiant. Vrai
22. Le Canada a participé au développement de types de bananes qui résistent aux maladies. Vrai
Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) a fondé la recherche en Honduras (voir la vidéo « Number One Banana »)
23. Nommez une organisation non gouvernementale (ONG) canadienne qui essaie d'importer des bananes du commerce équitable au Canada. *Oxfam Canada; des bénévoles de Vancouver ont importé des bananes du commerce équitable par le biais du Fair Fruit Initiative (tr. libre : initiative équitable des fruits). Consultez <http://www.spud.ca> pour repérer la source. Les bénévoles d'Oxfam de Toronto ont effectué des recherches dans le domaine. Oxfam Québec espère commencer à importer des bananes du commerce équitable en 2005.*

Pourquoi s'inquiéter tous du prix des bananes?

Avant de visionner le film-vidéo « Banana Split », prenez quelques minutes pour lire les énoncés suivants. Lorsque vous aurez visionné le film, lisez les énoncés encore une fois, mais n'écrivez rien. Lorsque votre professeur vous donnera le signal, trouvez un partenaire avec qui vous pouvez remplir 2 ou 3 énoncés. Demandez à votre partenaire d'initialer les carrés que vous avez remplis ensemble. Procédez de la même façon pour tous les autres carrés, en trouvant différents partenaires pour remplir 2 ou 3 énoncés.

1- Les Canadiens mangent _____ de bananes par année.	2. Les bananes sont la _____ plus importante culture d'aliments de base dans le monde.	3. Les bananes poussent dans les plus grandes _____ du monde, et non dans les arbres.
4. Les bananes ont été domestiquées il y a _____ années.	5. _____ % des bananes du monde ne sont PAS cultivées pour l'exportation.	6. 99 % des bananes cultivées pour l'exportation appartiennent à la variété _____.
7. _____ millions de boîtes de 88 kg (40 lb) de bananes sont importées en Amérique de Nord chaque année.	8. Les bananes représentent jusqu'à _____ % des ventes de la section des produits agricoles d'une épicerie.	9. Le _____ est le pays de l'Amérique centrale représenté dans le film « <i>Banana Split</i> ».
10. L'entreprise Chiquita s'appelait _____ auparavant.	11. Travailler dans les bananeraies est dangereux à cause de l'utilisation des _____.	12. Les bananes sont cultivées/ne sont pas cultivées à partir de semence. Seulement 1 ou 2 graines seront retrouvées dans _____ de bananes.
13. Les travailleurs doivent parfois faire la _____ pour obtenir de meilleurs salaires et conditions de travail.	14. Pour éviter d'utiliser des pesticides, des recherches sont effectuées dans des variétés de bananes _____.	15. En 1998, _____ a anéanti toute la récolte des bananes du Honduras.
16. La technologie a remplacé _____ % des travailleurs des bananeraies rétablies du Honduras.	17. Les habitants locaux veulent que Chiquita leur donne _____ lorsqu'elle fermera ses portes pour s'établir ailleurs.	18. _____ est une solution de rechange au libre-échange.
19. Les bananes sont les fruits _____ de nos supermarchés.	20. Les consommateurs pourraient moins se soucier de _____ des bananes.	21. Les consommateurs pourraient être plus disposés à payer un prix _____ pour les bananes.

Réponses à « Pourquoi s'inquiéter tous du prix des bananes? »

1- Les Canadiens mangent <u>environ 3 milliards</u> de bananes par année.	2. Les bananes sont la <u>quatrième</u> plus importante culture d'aliments de base dans le monde.	3. Les bananes poussent dans les plus grandes <u>herbes</u> du monde, et non dans les arbres.
4. Les bananes ont été domestiquées il y a <u>des dizaines de milliers d'années</u> .	5. <u>90</u> % des bananes du monde ne sont PAS cultivées pour l'exportation.	6. 99 % des bananes cultivées pour l'exportation appartiennent à la variété <u>Cavendish</u> .
7. <u>Quatre</u> millions de boîtes de 88 kg (40 lb) de bananes sont importées en Amérique de Nord chaque année.	8. Les bananes représentent jusqu'à <u>10 – 14</u> % des ventes de la section des produits agricoles d'une épicerie.	9. Le <u>Honduras</u> est le pays de l'Amérique centrale représenté dans le film « <i>Banana Split</i> ».
10. L'entreprise Chiquita s'appelait <u>United Fruit Company</u> auparavant.	11. Travailler dans les bananeraies est dangereux à cause de l'utilisation des <u>pesticides</u> .	12. Les bananes sont <u>ne sont pas cultivées</u> à partir de semence. Seulement 1 ou 2 graines seront retrouvées dans <u>des milliers de kilos</u> de bananes.
13. Les travailleurs doivent parfois faire la <u>grève</u> pour obtenir de meilleurs salaires et conditions de travail.	14. Pour éviter d'utiliser des pesticides, des recherches sont effectuées dans des variétés de bananes <u>résistant aux maladies</u> .	15. En 1998, <u>l'ouragan Mitch</u> a anéanti toute la récolte des bananes du Honduras.
16. La technologie a remplacé <u>75</u> % des travailleurs des bananeraies rétablies de nouveau au Honduras.	17. Les habitants locaux veulent que Chiquita leur donne <u>des terrains</u> lorsqu'elle fermera ses portes pour s'établir ailleurs.	18. <u>Le commerce équitable</u> est une solution de rechange au libre-échange.
19. Les bananes sont les fruits <u>les moins chers</u> de nos supermarchés.	20. Les consommateurs pourraient moins se soucier de <u>l'apparence</u> des bananes.	21. Les consommateurs pourraient être plus disposés à payer un prix <u>équitable</u> pour les bananes.

Avant-goût de « Banana Split »

Banana Split est un film documentaire (47 min.) au sujet du fruit le plus populaire au Canada. La vidéocassette se penche sur les aspects historiques, sociaux, économiques, scientifiques et environnementaux de la production bananière. *Banana Split* commence dans une épicerie du Canada, puis nous fait visiter le Honduras pour nous montrer d'où provient le fruit. Cette vidéo a été filmée à Thunder Bay, Toronto, Los Angeles, Montpellier (France) et Tela (Honduras). *Banana Split* est offert en français et en anglais.

Sommaire de la vidéo :

La banane est le fruit le moins cher sur le marché canadien, et ce, toute l'année. Les Canadiens mangent environ 3 milliards de bananes par année. Les bananes comptent pour plus de 10 % des ventes totales de la section des produits agricoles et 1 % des ventes totales des supermarchés canadiens, et ce, malgré le fait que la bananeraie la plus près est à une distance de 5000 kilomètres, et que les bananes sont les fruits les plus périssables sur les tablettes de nos épiceries. *Banana Split* amène le spectateur en un voyage qui débute avec le va-et-vient d'un marché de fruits de Thunder Bay, en Ontario et se termine avec l'examen des défis quotidiens de la vie au Honduras. En plus d'être un fruit populaire au Canada, la banane est l'aliment de base dans plus de 100 pays tropicaux et subtropicaux. Dans le monde en développement, les bananes sont classées derrière le riz, le blé et le maïs comme la culture la plus importante des aliments de base. Filmé au Canada, aux États-Unis, au Honduras et en France, « *Banana Split* » explore la division nord-sud entre les consommateurs canadiens et les personnes dont la vie est axée sur ce « fruit courbe provenant d'une grande herbe ».

À l'attention des éducateurs : Chaque copie de la vidéocassette est accompagnée d'un guide pour les enseignants. Le guide suggère des façons d'utiliser la vidéo en classe. Pour plus de renseignements sur *Banana Split* et obtenir le guide des enseignants, veuillez communiquer avec Magic Lantern Communications. En plus du guide, vous pouvez accéder aux Histoires de bananes en direct à <http://shebafilms.com/text%20files/projectxt.html>.

Histoires de Bananes/ *Banana Stories* est publié par Shebandowan Films en collaboration avec le Centre de recherches pour le développement international du Canada. Ce lien contient des articles au sujet des bananes rédigés par Ron Harpelle de Lakehead University, Linda Ross d'Oxfam Canada, Jean-Marc Fleury du Centre de recherche pour le développement international et Charlotte Lusty du Réseau international pour l'amélioration de la banane et de la banane plantain. La publication s'adresse aux adolescents et aux jeunes adultes, et offre un aperçu de l'histoire de l'industrie bananière, les efforts d'expansion internationale dans le monde en développement, la science de la culture des bananes, la sécurité alimentaire et les enjeux en cause pour importer les fruits dans les marchés du Nord.

Directeur : Kelly Saxberg

Producteur : Ron Harpelle

Distributeur : Magic Lantern Communications

<http://www.magiclantern.ca/Search/VideoList.asp>

Première feuille de renseignements :
L'histoire de la production bananière en Amérique latine.

Saviez-vous que les bananes ne poussent pas dans les arbres? Les bananiers peuvent ressembler à des arbres, mais ils sont réellement des membres géants de la famille des herbes. Cette plante, qui pousse à profusion dans plusieurs parties des terres basses tropicales chaudes et humides des Amériques centrales et du Sud, n'est pas originaire de cette région. Les variétés comestibles de bananes sont originaires des régions tropicales de l'Asie, et considérées comme l'une des premières plantes à être domestiquées par l'homme; elles pourraient avoir des dizaines de milliers d'années. Les bananes ont été introduites aux Caraïbes durant la colonisation espagnole du Nouveau monde. La banane occupe la quatrième place des produits agricoles du monde. Elle représente, pour les gens les plus pauvres du monde, un aliment de base important et nutritif. Nous nous concentrerons, cependant, sur le fruit produit en Amérique latine pour l'exportation en Amérique du Nord et en Europe. La banane est le plus important de tous les fruits; la somme totale de son commerce mondial s'élève à 2,5 milliard de dollars par année.

Les premières bananes sont arrivées en Amérique du Nord en 1870 alors que le capitaine Lorenzo Dow Baker apportait 160 régimes en Jamaïque pour un shilling chacun afin de les revendre à Jersey City, dans l'état de New York, pour 2,00 \$ chacun. Après un tel succès, il amorça, avec l'entrepreneur Andrew Preston, l'établissement du marché des bananes à Boston.

En même temps, en 1871, la construction d'un chemin de fer commençait à Costa Rica. Durant ce projet, Minor Cooper Keith, dont l'oncle était responsable du projet, planta des bananes près de la voie ferrée comme source alimentaire économique pour les travailleurs. Près de 5 000 hommes sont morts (la plupart de la malaria) durant la construction, y compris son oncle et deux frères. Cooper Keith a donc assumé la direction du projet. En fin de compte, il utilise la voie ferrée pour exporter les fruits de ses bananeraies; sa première expédition aux États-Unis a connu un franc succès. Entre temps, le Capitaine Baker et son partenaire Preston établissent le Boston Fruit Company, vu la demande croissante de fruits des Américains. L'exploitation de M. Keith s'accroît alors qu'il achète 50 % des parts de la plantation de 6 000 acres à Panama. En 1898, Cooper Keith fusionne son entreprise avec Boston Fruit Company, ce qui a donné naissance à United Fruit Company. À ce moment-là, les trois hommes contrôlent 75 % du marché des bananes aux États-Unis. M. Keith marie la fille d'un président costaricain, et est connu comme le « roi non couronné de l'Amérique centrale ».

Au cours des années suivantes, United Fruit agrandit son exploitation au Honduras, au Nicaragua, au Guatemala et même en Jamaïque, ce qui lui ouvre la porte sur le marché européen. À ce moment-là, en 1903, la « maladie de Panama » frappe les bananeraies de United Fruit et des milliers d'acres de

*Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 19

bananes sont détruits. Quelques années plus tard, la maladie se répand au Nicaragua, au Guatemala et à Costa Rica. Les bananeraies ont donc dû être abandonnées et de nouvelles établies. Le gouvernement a imposé peu de restrictions sur l'expansion dans un terrain forestier primaire.

À partir de ce moment-là, et pour plusieurs décennies à venir, les entreprises bananières et le gouvernement des É.-U. répandent leur influence à travers l'Amérique centrale et les Caraïbes, ce qui a souvent exigé l'intervention de la marine et des soldats américaines. Le service militaire des É.-U. a envahi des pays tels que le Cuba, l'Haïti, la République dominicaine, l'Honduras, le Nicaragua et le Panama. Les travailleurs de certaines bananeraies ont essayé de lutter pour obtenir de meilleurs salaires et conditions de travail, mais leurs efforts ont été inutiles. L'armée américaine a été envoyée au Panama durant une grève générale des travailleurs en 1925.

En 1928, les travailleurs des bananeraies de United Fruit de Colombie ont fait la grève. Ils voulaient des contrats écrits, des journées de huit heures, des semaines de six jours et l'abolition des coupons alimentaires qui devaient être échangés dans les magasins de l'entreprise. Cette grève est devenue le plus grand mouvement ouvrier jamais observé dans le pays. Le gouvernement a envoyé l'armée colombienne dans la zone des bananeraies et les soldats ont tiré sur les travailleurs sans armes; certaines sources historiques soutiennent qu'ils ont tué jusqu'à 1 000 travailleurs et spectateurs. La force policière locale a détenu certains de ces soldats et a trouvé d'importantes sommes en dollars américains dans les poches de ces prisonniers. Les chercheurs ont documenté le fait que United Fruit avait payé le service militaire pour rompre la grève par n'importe quel moyen. De plus en plus de travailleurs de bananeraies à travers l'Amérique latine ont commencé à essayer d'organiser et de gagner de meilleurs salaires et conditions de travail. Les assassinats ciblaient souvent les dirigeants syndicaux.

En échange de divers services, dont la construction de chemin de fer national et les services postaux, les entreprises bananières, telles que United Fruit, ont obtenu de vastes concessions de terre dans certains pays de l'Amérique centrale. Mais aux É.-U., l'entreprise bananière ne pouvait pas fonctionner comme bon lui semblait. Sous le régime des lois antitrust américaines, elle a parfois dû vendre des actions de ses avoirs et a été, à l'occasion, dénoncée au congrès et au sénat pour pratiques commerciales corrompues en Amérique latine.

En 1935, la Sigatoka noire, maladie tant redoutée, fait apparition pour la première fois dans les bananeraies du Honduras, et menace d'anéantir toute la récolte. Les entreprises ont entrepris des programmes de pesticides de grande envergure : une solution efficace mais très dispendieuse. En 1942, United Fruit établit l'Escuela Agrícola Panamericana (tr. libre : École d'agriculture panaméricaine) au Honduras. Cette institution se spécialise en recherche

*Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 20

agricole, et les étudiants de l'Amérique centrale peuvent la fréquenter sans payer de frais de scolarité.

L'exploitation des bananeraies a été réduite durant la Deuxième Guerre mondiale, pour retourner à la normale à la fin de la guerre. À partir de 1945, le gouvernement du Guatemala a essayé d'améliorer les conditions de travail des personnes travaillant dans les bananeraies et a établi un Code du travail. United Fruit a porté accusation, disant que ces efforts étaient « communistes », et menacé de quitter le pays. Cela a provoqué plusieurs grèves, et l'entreprise a été forcée de faire certaines concessions. Les politiciens américains ont accusé le gouvernement du Guatemala de ne pas avoir protégé les intérêts de United Fruit. United Fruit est ensuite devenue célèbre à travers le monde avec la publication d'oeuvres littéraires telles que *Canto General*, récit du Chilien Pablo Neruda qui traite de l'histoire de l'Amérique latine, dont tout un chapitre parle de l'entreprise. Gabriel Garcia Marquez, de la Colombie, a publié un roman, *One Hundred Years of Solitude*, dont le principal sujet est la grève notoire de 1928. Malgré le fait que plusieurs autres producteurs de bananes importants existaient à ce moment-là, tel que Standard Fruit Company, United Fruit a gardé le monopole de l'industrie bananière jusque durant les années 1950.

Au cours des années 1950, un politicien progressiste, Jacobo Arbenz, est devenu président du Guatemala et a promis d'améliorer la vie des paysans de son pays. Sous la Loi de la réforme agraire de son gouvernement, il a déclaré que 209 842 acres de terre non cultivée appartenant à United Fruit seraient achetés et distribués aux paysans sans terres. Le gouvernement a payé 627 572 \$ pour cette terre, la valeur étant déterminée par la valeur fiscale déclarée par l'entreprise. Il est possible qu'UF ait sous-estimé la valeur de son terrain dans ses déclarations d'impôts. À ce moment-là, la propriété foncière d'UF en Amérique centrale s'élevait à plus de 400 000 hectares, dont seulement 53 200 étaient en production. United Fruit a alors amorcé une campagne agressive de relations publiques contre Arbenz qui avait, commencé à redistribuer ses propres terres pour donner l'exemple. L'entreprise UF était appuyée par le gouvernement américain. La secrétaire personnelle du président était alors l'épouse du directeur des relations publiques d'UF.

En avril 1953, John Foster Dulles, alors secrétaire d'État américain, envoya une note de protestation à Arbenz déclarant que l'expropriation des terres d'UF était injuste. United Fruit a approuvé la publication d'un livre qui alléguait que la réforme agraire était un « complot soviétique »; le livre a été distribué aux membres du congrès. L'ambassadeur américain au Guatemala a allégué que le communisme se répandait en Amérique latine. Le 18 juin, une force de l'opposition au Guatemala a envahi le Guatemala d'une base militaire au Nicaragua, et a forcé Arbenz à s'exiler. Cette opération a été appuyée par le gouvernement américain et a entraîné plus de 40 ans de répression brutale du peuple du Guatemala. United Fruits a récupéré ses avoirs expropriés et l'exploitation des bananeraies est retournée à la normale.

*Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 21

Le 10 mars 1999, le Président américain Bill Clinton faisait une déclaration historique, affirmant qu'il regrettait le rôle qu'avaient joué les États-Unis dans la guerre civile de 6 ans en disant :

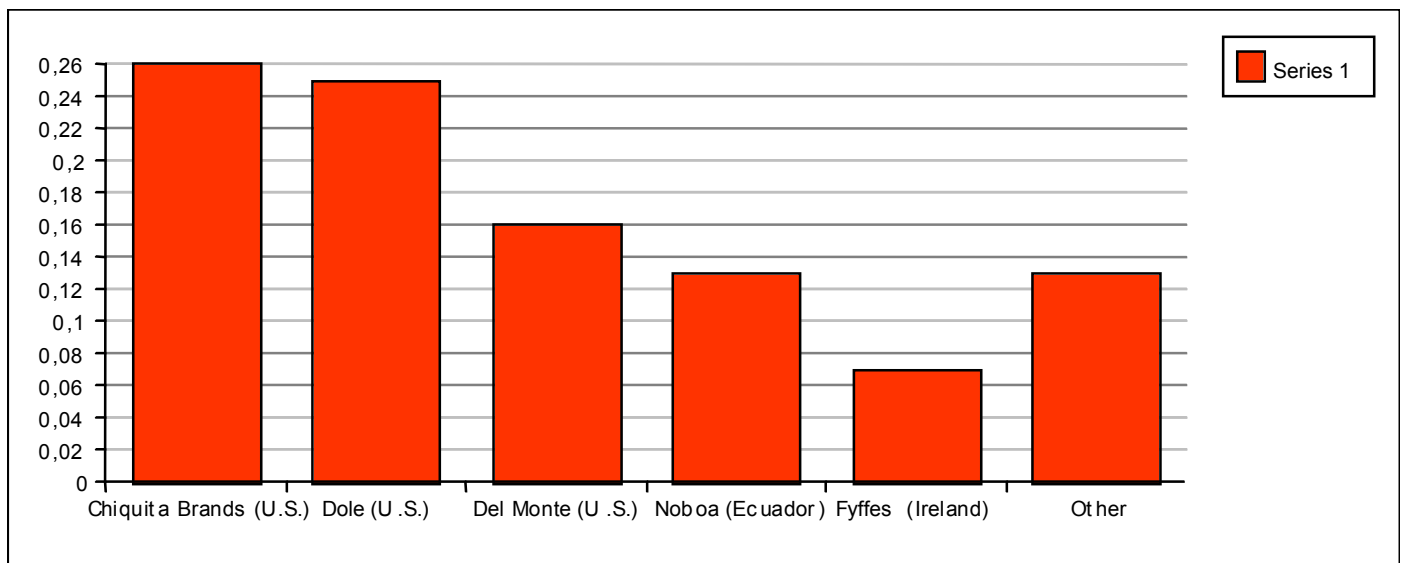
« Nous avons eu tort d'appuyer les forces de sûreté du Guatemala avec une campagne anti-insurrectionnelle qui a massacré des milliers de civils. »

Cette admission de la participation des É.-U. suivait le rapport d'une commission indépendante qui avait conclu que :

« Les forces de sûreté appuyées par les Américains ont commis la plupart des abus des droits de la personne durant la guerre, y compris tortures, enlèvements et meurtres de milliers d'Indiens ruraux de Maya. »

La commission ajoute que ce conflit a compris des actes de génocide amorcés par le service militaire entraîné par les États-Unis et soutenu par le Guatemala, qui ont causé la mort d'au moins 200 000 personnes.

Au cours des années qui ont suivi le coup d'État au Guatemala, United Fruit et d'autres entreprises ont dû faire face à plusieurs grèves des travailleurs des bananeraies qui voulaient améliorer leurs conditions de travail. Les grèves ont rarement porté fruit.



Part du pourcentage de la production bananière dans le monde, 1997 (Oxfam, Canada)

Encore aujourd'hui, les travailleurs des bananeraies de toute l'Amérique latine continuent de déployer des efforts pour obtenir de meilleurs salaires et conditions de travail. C'est maintenant une tâche difficile puisque les grandes entreprises bananières se sont départies de leurs terres pour les louer à des cultivateurs indépendants liés par contrat, qui vendent leurs fruits exclusivement à des

*Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 22

grandes entreprises. Ces « grandes entreprises » peuvent donc maintenir des profits et le contrôle sans avoir à affronter les risques et les problèmes de production.

Aujourd'hui, quatre grandes entreprises contrôlent l'industrie mondiale des bananes : Chiquita, Dole, Del Monte, des entreprises américaines, et Noboa de l'Équateur. (Voir le graphique.) La plupart des bananes importées au Canada sont produites par l'une de ces entreprises ou leurs filiales. Les plus petits fermiers indépendants ont de la difficulté à faire concurrence à ces grosses sociétés multinationales. Pourtant, la subsistance de plusieurs fermiers de l'Amérique latine et des Caraïbes dépend de leur succès à vendre leurs bananes sur le marché international.

Chiquita Brands International Incorporated (anciennement United Fruit) s'est excusée des anciennes pratiques de son entreprise en Amérique latine :

« L'entreprise a encouragé une grande partie du progrès économique et social des communautés rurales de l'Amérique latine, où elle a été constamment un meneur et un innovateur dans le développement de l'industrie bananière. Mais ses prédécesseurs, y compris United Fruit Company, a aussi commis un bon nombre d'erreurs, dont l'usage inapproprié de l'influence gouvernementale, l'antagonisme envers le mouvement syndical et le désintérêt de l'environnement. »

Puisque les pays de l'économie de l'Amérique latine dépendent constamment des revenus et des emplois créés par l'industrie bananière, ces entreprises ont un très grand pouvoir et une forte influence sur les activités sociales, politiques et économiques de ces pays. C'est pourquoi ces pays ont encore de la difficulté à résoudre certains problèmes créés par l'industrie bananière, tels que la destruction de l'environnement, la pollution et les pratiques de travail abusives et exploitatives. D'importants biens immobiliers pour la production de cultures d'exportation, tels que les bananes, signifient aussi que plusieurs habitants ruraux ne sont toujours pas propriétaires de terres. En Honduras, par exemple, seulement 4 % des propriétaires fonciers contrôlent 56 % des terres agricoles, alors que 50 % de la population ne possède aucune terre.

Plusieurs efforts sont cependant déployés pour résoudre le problème de l'industrie bananière. La feuille de renseignements « Solutions » vous fera part d'autres méthodes de production moins nocives, d'ententes commerciales plus équitables et d'entreprises internationales qui défendent les droits des personnes qui travaillent dans les bananeraies.

Letitia Charbonneau, Ottawa, 2005.

Deuxième feuille de renseignements :
Pourquoi les Américains s'inquiètent-ils du prix des bananes?

par Michael Jessen, AlterNet, 6 février 2001

<http://www.corpwatch.org/news/PND.jsp?articleid=181>

Le Petit Robert nous donne plusieurs définitions de bananes, dont un sac-cinture qui se porte sur le ventre, une coiffure masculine consistant en une épaisse mèche gominée enroulée autour du front et un grand hélicoptère à deux rotors. La banane est le fruit le plus populaire au monde, et le quatrième plus important en matière de culture vivrière (c.-à-d. dont le produit est destiné à l'alimentation) après le riz, le blé et le maïs.

Il est évident que la banane est bien plus qu'un fruit pour recouvrir les céréales ou qu'une simple collation nutritive : son histoire est liée à l'exploitation des colonies, l'antisindicalisme, la propagande d'influence présidentielle et la détérioration de l'environnement. La banane est au coeur d'une décision de l'Organisation mondiale du commerce qui prête à controverse; aussi récemment que le mois dernier, le plus grand producteur de bananes au monde, Chiquita Brands International, semblait chanceler au bord de la faillite alors qu'elle poursuivait l'Union européenne pour un demi-milliard de dollars.

Les bananes représentent le fruit exporté le plus important au monde, un marché qui vaut près de 5 billions de dollars par année. La plus grande partie des 14 millions de tonnes de bananes provient de l'Amérique latine, alors qu'auparavant les bananes étaient cultivées sur d'immenses bananeraies sans souci des personnes ou de l'environnement. Le manque de sécurité sociale, le danger provenant d'au moins huit pesticides toxiques et la violence des propriétaires de bananeraies contre les activistes des syndicats faisaient tous partie de la routine quotidienne des bananeraies.

Trois sociétés transnationales américaines dominent le commerce mondial des bananes. Le plus important producteur et distributeur est Chiquita, suivi de près de Dole Foods et de Del Monte. Ces trois entreprises produisent et contrôlent près de 70 pour cent de l'exportation mondiale.

Dernièrement, le trio polit son image d'entreprise. Tout d'abord, Fresh Del Monte Produce Inc. a annoncé en janvier 1999 que son exploitation de bananes de Costa Rica avait maintenant sa certification de Système de gestion environnementale ISO 14001 du Bureau Veritas Quality International (BVQI). Selon un rapport d'*Ethical Consumer*, la moitié des accidents de travail de Costa Rica ont eu lieu dans les bananeraies, et étaient principalement causés par l'empoisonnement des pesticides.

*Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 24

« La gestion de l'environnement est extrêmement importante pour nous, et la responsabilité environnementale nous tient à cœur, spécialement dans l'industrie des produits frais, a déclaré Mohammad Abu-Ghazaleh, président et premier dirigeant de Fresh Del Monte. Cette réussite n'est que le début des efforts de Fresh Del Monte pour un système de gestion de niveau international ayant trait à l'environnement, la société et la qualité, et ce, à travers toute son exploitation. »

En novembre dernier, Chiquita a annoncé qu'elle participerait au projet « *Better Banana* » (meilleures bananes), un programme d'accréditation environnementale et sociale contrôlé par Rainforest Alliance. Des dirigeants de l'entreprise ont déclaré qu'au cours des huit dernières années Chiquita ont dépensé près de 20 millions de dollars pour atteindre les normes du projet.

« Lorsque le projet *Better Banana* a été amorcé au début des années 1990, il y avait définitivement des problèmes de déboisement, de confiance excessive aux pesticides, de conditions de travail médiocres et de gestion de déchets », précise Chris Wille, directeur du projet. Des feuilles en plastique, ressemblant aux sacs de nettoyeurs à sec, servent à empêcher les insectes d'envahir la récolte de régimes de bananes. Les déchets en plastique, ainsi que les bananes qui n'atteignent pas les normes du marché, sont jetés dans des « grosses montagnes de déchets » qui entourent les fermes bananières. Chaque tonne de bananes expédiée produit deux tonnes de déchets.

Le 4 janvier 2001, Doles Foods a déclaré qu'elle commencerait à vendre des bananes organiques sous le nom de Dole, exploitant ainsi le marché de produits organiques de 6 milliards de dollars. Bien qu'actuellement seulement une fraction des bananes du monde est produite de façon organique, ce chiffre augmente à un taux de 25 pour cent par année et, avec la conscientisation croissante des consommateurs aux questions organiques, le marché semble établi pour croître de façon exponentielle dans l'avenir.

Cependant, l'historique de ces trois entreprises est louche. En 1998, PBC diffusait une émission *Frontline* où il accusait Carl Lindner, président de Chiquita à l'époque, d'avoir donné 500 000 \$ au parti démocrate afin d'influencer l'administration américaine à combattre le régime d'importation des bananes des É.-U. au tribunal de l'OMC. Lorsque le journal *The Cincinnati Enquirer* a publié une série d'articles en mai 1998 questionnant les pratiques commerciales de Chiquita, Chiquita Brands International, dont le siège social est à Cincinnati, s'est empressé de porter plainte. Un mois plus tard, l'*Enquirer* a abandonné la série, congédié le principal journaliste Michael Gallagher, et s'est excusé auprès de Chiquita. Le 23 janvier 2004, le propriétaire d'*Enquirer*, Gannett Co. Inc., versait 14 millions de dollars à Chiquita en guise d'entente à l'amiable, suite à cette série d'articles.

Durant les années 1990, Del Monte a été lié à la violence contre les personnes travaillant dans les bananeraies au Guatemala, et accusé d'antisindicalisme.

*Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 25

Les travailleurs des bananeraies en Amérique centrale recevaient aussi peu que 63 sous l'heure ou 28 \$ par semaine. Certains avaient déjà été attaqués par les produits chimiques des usines d'emballage : ils étaient malades et souffraient d'irritation cutanée. Les travailleurs dans le champ étaient exposés à la fumigation aérienne des cultures sans vêtements protecteurs. La senteur putride des produits chimiques, un en particulier reconnu pour attaquer le système nerveux, leur donnait la nausée, causait des saignements de nez, la sensibilité des yeux et des difficultés respiratoires.

Dola a eu un différend avec le National Federation of Labour (NFL) (tr. libre : la fédération nationale du travail) des Philippines durant les années 1990 alors que la NFL l'accusait de forcer les coopératives et les fournisseurs locaux à vendre leurs produits à perte.

Puisque plusieurs pays européens vivaient sous des empires coloniaux en Afrique, dans les Caraïbes ou dans des régions du Pacifique, la plupart des bananes européennes étaient importées d'anciennes colonies sous un système complexe de quotas et de licences. L'Union européenne (UE) a déposé une plainte au tribunal de l'OMC au nom de ses entreprises transnationales productrices de bananes qui désiraient avoir un accès plus étendu au plus important marché du monde, celui des États-Unis. L'OMC a déclaré que le régime d'importation de l'UE discriminait injustement. L'UE a ensuite décidé d'accepter les expéditions de bananes dans ses pays selon l'ordre d'arrivée jusqu'en 2006, moment où le nouveau régime tarifaire entrera en vigueur. Dole a appuyé le nouveau règlement.

Mais Chiquita l'a désapprouvé déclarant que le coût du quota européen lui coûtait 1,5 milliards de dollars. Chiquita a alors décidé de faire étalage de sa force dans un différent tribunal en intentant un procès le 25 janvier au Tribunal de première instance de la Cour européenne de justice à Luxembourg. Chiquita exigea alors que la Commission européenne lui verse 525 millions de dollars (564 millions d'euros) en dommages, et demanda le droit de réclamer d'autres dommages si les problèmes n'étaient pas réglés de façon satisfaisante. Au début du mois de janvier, des rumeurs de faillite ont circulé alors que l'entreprise, en difficultés financières, cessa de rembourser certaines dettes.

Les directeurs de l'entreprise ont déclaré que bien que Chiquita contrôle environ 20 pour cent du marché composé de 15 nations de l'UE, cette partie ne représente que la moitié de ce qu'elle était lorsque la réglementation a été incorporée en 1993. Le gouvernement américain a énergiquement appuyé Chiquita, accusant l'UE de restreinte de libre-échange en protégeant ses producteurs et importateurs injustement, et en augmentant les prix aux consommateurs. Les dirigeants européens ont riposté que les Américains voulaient intimider les petits producteurs des Caraïbes et de l'Afrique, et les forcer à fermer leurs commerces imposant l'intérêt des conglomérats géants qui

* Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 26

ont réduit leurs prix sans se préoccuper des droits des travailleurs et de l'environnement.

La Food Alliance, qui favorise la croissance de l'utilisation des pratiques agricoles durables, s'est réjoui de la certification de Chiquita et de Rainforest Alliance. « Ce sont de très bonnes nouvelles, et cette certification transmet un message passionné et positif aux autres grandes entreprises alimentaires, les assurant que leur gestion écologique peut être reconnue et récompensée » a affirmé Deborah Kane, directrice administrative de Food Alliance.

Le Rodale Institute, un groupe qui fait valoir la santé environnementale et humaine par une meilleure production alimentaire, partage cette opinion : « Je crois que Chiquita a posé un excellent geste envers la responsabilité environnementale et sociale des sociétés, a déclaré Anthony Rodale, président de l'entreprise. Le partenariat entre Chiquita et Rainforest Alliance est un très bon exemple de l'association de deux organismes, l'un sans but lucratif et l'autre à but lucratif ».

Une bonne ou une mauvaise entreprise? Peler une banane aujourd'hui peut être passablement compliqué! Si vous désirez simplement acheter une banane royale, une tarte à la crème aux bananes ou une collation entre les repas, c'est relativement facile de décider avec quelle entreprise vous ferez affaire. Mais le processus peut être assez complexe, assez pour vous faire perdre les pédales!

De l'information à l'action : Aider à apporter le commerce équitable des bananes en Amérique.

L'américain moyen consomme 27 livres de bananes par année. Demandez à votre supermarché local de s'approvisionner de bananes provenant d'un commerce équitable; elles sont cultivées selon des normes écologiques et du travail beaucoup plus strictes que les bananes régulières (les bananes de commerce équitable sont importées en Europe depuis des décennies, mais ne font que commencer à pénétrer les marchés américains). Pour savoir comment vous pouvez vous engager à la cause, communiquez avec Food Alliance, un organisme de commerce équitable basé à Portland.

Si vous désirez un peu d'historique, consultez le numéro d'octobre 1999 de la revue *New Internationalist*, où elle a compilé une page éducative et claire au sujet des bananes.

Les trois grand producteurs de bananes ont tous leur propre site Web : <http://www.chiquita.com>, <http://www.dole.com> et <http://www.delmonte.com>.

Troisième feuille de renseignements :
L'impact de l'industrie bananière sur les humains

Voici maintenant un aperçu de l'impact de l'industrie bananière sur les personnes. Les bananes sont produites par des centaines de milliers de personnes qui peuvent rarement jouir de droits fondamentaux de la personne ou de conditions de travail convenables.

Le déplacement des Autochtones :

L'exploitation de vastes lopins de terre par des entreprises bananières a souvent chassé les populations indigènes. Dans les régions côtières des Caraïbes, les peuples cabécar et bribi font actuellement face à la menace de contamination de leurs rivières, la pression de vendre leurs terres, ainsi qu'aux effets négatifs de la culture sur les jeunes travailleurs. Les personnes relogées deviennent soit des travailleurs dans les plantations, soit une source de main d'oeuvre bon marché puisqu'elles ne sont ni éduquées, ni alimentées, ni employées.

Voici les caractéristiques des conditions de travail d'un « bananero » :

- a) *De longues journées exténuantes de travail de 12 à 14 heures sans être rémunéré pour les heures supplémentaires. Les heures supplémentaires sont généralement obligatoires. (Les travailleurs sont souvent congédiés s'ils ne peuvent faire de temps supplémentaire);*
- b) *Des salaires qui ne suffisent pas à couvrir les nécessités fondamentales de subsistance d'une famille; aucune indemnité de maladie ou congés payés;*
- c) *Des mises à pied sans sécurité sociale ou indemnité de départ;*
- d) *L'utilisation intensive de produits chimiques qui ont des effets néfastes sur leur santé et leur environnement;*
- e) *Le manque de soins médicaux;*
- f) *Le manque de possibilités d'éducation.*

Des occasions d'emploi limitées et le manque de sécurité d'emploi :

Dans les régions de culture des bananes de la plupart des pays de l'Amérique latine, la principale source d'emploi provient des bananeraies. Les jeunes sont forcés de prendre un emploi en bas âge dans des plantations puisque, à part du fait que leur famille vit dans la pauvreté, l'éducation offerte dans les zones rurales est telle que ces jeunes n'ont pas accès à un enseignement supérieur. Les travailleurs âgés, épuisés par le travail, sont rapidement remplacés par les plus jeunes. Ces jeunes travailleurs sont moins rémunérés et ne connaissent pas bien leurs droits. Plusieurs travailleurs ont de courts contrats de trois mois et sont facilement remplacés.

*Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 28

Diminution des salaires et détérioration des conditions de travail

Les habitants des zones bananières vivent souvent sous des conditions inhumaines de pauvreté. Plutôt que d'augmenter, le salaire des travailleurs des bananeraies a diminué au cours des dernières années. Par exemple, en 1993, un travailleur de Costa Rica qui travaillait huit heures par jour recevait l'équivalent d'un salaire mensuel de 250 \$. En 1997, le travailleur recevait, pour le même nombre d'heures, l'équivalent de 187 \$ par mois. En général, les travailleurs des bananeraies gagnent aussi peu de 1 \$ par jour, ou 1 % du prix payé par le consommateur. Les travailleurs ne gagnent pas suffisamment d'argent pour pourvoir aux besoins fondamentaux de leur famille, même s'ils sont payés au taux du salaire minimum national.

Questions relatives à la santé :

La plupart des problèmes de santé des travailleurs sont causés par l'utilisation de produits chimiques toxiques, voire même proscrits. Selon la classification de l'Organisation mondiale de la santé, la plupart des produits utilisés dans les plantations font partie de la classe de produits extrêmement toxiques. Les résidus de ces pesticides très toxiques font partie intégrante de leur vie; un bon exemple est le fameux DBCP qui a causé la stérilité de milliers de travailleurs dans les années 1970.

L'utilisation de pesticides n'a pas seulement un impact important sur la santé humaine, mais elle cause aussi la pollution du sol et de l'air, ainsi que celle des eaux de surface et souterraines, nuisant à la santé des habitants, de la faune et des poissons locaux. Les syndicats des travailleurs de plantation ont fait des efforts considérables pour apprendre à diagnostiquer correctement les problèmes de santé au travail afin d'exiger que les lois soient respectées. Les associations d'employés visent à supprimer graduellement et de façon définitive l'utilisation de ces ingrédients actifs.

Politiques et pratiques antisyndicales

Les entreprises bananières ont mis en application une série de pratiques inévitables conçues pour empêcher les travailleurs de former des syndicats. Ces pratiques vont de l'intimidation verbale envers les travailleurs qui sympathisent avec le syndicat, jusqu'aux menaces de mort contre les dirigeants syndicaux, en passant par le congédiement suivi de l'inscription du nom des membres des syndicats sur la « liste noire ». Par conséquent, il est juste d'affirmer que la liberté d'organiser des syndicats est fortement restreinte. Dans des pays tels que la Colombie, les dirigeants syndicaux ont été victimes de violence infligée par des services de sécurité privés, des forces paramilitaires et des troupes se livrant à la guérilla.

Letitia Charbonneau, Ottawa, 2005

*Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 29

Quatrième feuille de renseignements :
L'impact de la production bananière sur l'environnement

L'impact des grandes bananeraies

Une grande bananeraie représente tout un défi pour le producteur. Les éléments nutritifs diminuant rapidement, il doit appliquer des engrais chimiques coûteux pour maintenir un haut niveau de productivité. La dévastation de la maladie de « Sigatoka noire » tant redoutée, et à laquelle les bananes de l'Amérique centrale sont très vulnérables, exige des programmes intensifs d'épandage aérien pour empêcher les fruits de mûrir prématurément. Les applications de pesticides sur les terres empêchent la propagation des nématodes qui tuent les racines des bananiers.

Les grandes bananeraies sont aussi synonymes de déboisement, l'abattement de forêts tropicales sur d'immenses lopins de terre. Le succès de ces plantations a provoqué un changement impressionnant de la géographie des basses terres tropicales du sud du Mexique à Panama, et plus loin en Colombie et en Équateur. Ce déboisement provoque, à son tour, l'érosion du sol, des inondations et la perte de biodiversité. Ce sont aussi ces grandes lisières de terrains libres qui permettent aux pesticides d'accéder facilement aux terres, aux fleuves et aux ruisseaux avoisinants. Les produits chimiques qui atteignent les eaux côtières ont détruit au moins 90 % des récifs de coraux du Costa Rica.

La période de ralentissement de déboisement, amorcée dans les années 1960, s'est accrue dans les années 1990. En prévision de l'ouverture du marché des bananes en Europe continentale et de la formation de l'Union européenne, Les grandes transnationales ont commencé à augmenter leur production. Il existe maintenant des lois contre le déboisement de terrains forestiers primaires, les terrains tamponnant les parcs nationaux, et la végétation le long des berges des fleuves, mais ces lois sont souvent ignorées.

La biodiversité fait l'objet de sérieuses inquiétudes puisque l'on estime que 75 % de toutes les espèces végétales et animales dans le monde vivent dans les forêts tropicales. La destruction de l'habitat des forêts pluviales cause une très grande perte. Au Costa Rica, par exemple, l'expansion récente des plantations a fait presque disparaître 19 espèces d'arbres.

De grandes bananeraies de monoculture de plantes qui ne sont pas indigènes à une région provoquent généralement des problèmes de maladies et d'insectes. Pour empêcher la propagation de la peste et faciliter la récolte, il faut enlever toute la végétation et le couvre-sol autour des bananiers. Les nombreuses pluies qui tombent sur les terres basses tropicales lessivent

rapidement les éléments nutritifs du sol. L'eau qui ne peut plus être absorbée par les terres cause l'érosion du sol et la sédimentation des ruisseaux et des fleuves.

Les racines des bananes ne peuvent survivre dans l'eau. Les marais doivent donc être drainés afin de pouvoir utiliser la terre pour les plantations. Cet égouttement abaisse le niveau de la nappe et réduit l'approvisionnement d'eau des habitants locaux. Les ruisseaux, qui circulent à travers les bananeraies, sont contrôlés dans des chenaux, et l'excès d'eau est véhiculé dans des canaux; ces deux processus augmentent la vitesse du débit de l'eau et le volume d'eau qui s'écoule de la plantation; ils causent des inondations en aval (dans le sens descendant).

L'uniformité génétique et ses solutions chimiques

Il existe plus de 300 variétés de bananes dans le monde, de la « Red Makabu géante » à la minuscule « Doigt de dame » (banane bébé), et la robuste banane quadrilatère « banane carrée » qui a un goût semblable à celui de la pomme ou de la poire. Et pourtant, l'Europe et les É.-U. ne vendent presque exclusivement un seul type de bananes : la « Cavendish naine » (ou « *Gran Enano* [grand nain] »). Sur des milliers de plantations, de Bêlize en Amérique centrale à l'Équateur, le fruit est génétiquement identique : les producteurs plantent la même variété dans toutes leurs plantations. Les bananiers sont plantés à proximité et proviennent de la même source génétique; l'éclosion de pestes, de champignons et de maladies est donc un phénomène fréquent qui peut détruire rapidement toute une plantation.

Les consommateurs nord-américains et européens demandent des bananes uniformes, sans taches et à prix modique, conditions qui exigent des applications intenses et fréquentes de produits chimiques. Il faut aussi appliquer des engrais pour compenser la perte d'éléments nutritifs naturels dans le sol, des herbicides pour empêcher toute végétation de pousser autour des bananiers, et des nématicides pour protéger les racines de la destruction des nématodes. Des fongicides chimiques sont épanchés par voie aérienne pour combattre la maladie de Sigatoka noire, et ce, jusqu'à 50 fois par année. Des sacs en plastique enduits de pesticides servent à couvrir les fruits mûrissants et à les protéger du ravage des insectes.

Les cultivateurs ont aussi de la difficulté à se défaire de ces sacs nuisibles; généralement, ils les brûlent ou les laissent dans les dépotoirs à ciel ouvert. Les émanations de ces sacs enflammés sont très nocives et plusieurs s'éparpillent souvent sur les terrains avoisinants. Ceux qui aboutissent dans les ruisseaux de l'océan sont particulièrement dangereux : des tortues marines ont été retrouvées, suffoquées par ces sacs qu'elles avaient méprisées pour des méduses.

*Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 31

Lorsque les travailleurs emballent les bananes, ils doivent les vaporiser avec des fongicides et des désinfectants, tels que le formaldéhyde, pour les protéger durant l'expédition. Plusieurs régions ont été tellement contaminées qu'il sera impossible d'y pratiquer quelque culture que ce soit dans l'avenir. Une autre indication de la force de l'impact de ces produits chimiques est le silence sur les plantations : aucun chant d'oiseau, aucun cri d'animal – la faune n'existe plus.

Chaque année, environ 30 à 40 kilogrammes de produits chimiques sont épandus sur chaque hectare de plantation latine américaine, soit dix fois plus que la quantité utilisée en agriculture dans n'importe quel pays développé et industrialisé. Certains des produits chimiques utilisés en Amérique centrale ont été fortement restreints ou même interdits au Canada et aux États-Unis, pays où la plupart des produits chimiques sont fabriqués et exportés en Amérique latine. Certains des pesticides privilégiés par les producteurs de bananiers, le paraquat et le parathion, ont été ajoutés à une liste nommée « Les douze salopards » à cause du haut niveau de toxicité et des risques qu'ils posent pour les humains et la faune. La quantité de pesticides doit souvent être augmentée puisque les insectes forment une accoutumance à certains produits chimiques.

Les gouvernements de ces pays ne peuvent allouer qu'un petit budget aux groupes locaux pour surveiller l'impact des bananeraies sur l'environnement; plusieurs secteurs gravement contaminés ne sont donc ni détectés ni traités. L'impact sur l'eau potable et les poissons (dans lesquels une trentaine de différents pesticides ont été découverts) est particulièrement dangereux pour les habitants locaux. Tous les jours, les travailleurs des bananeraies sont en contact avec des pesticides, et sont les plus exposés à la contamination chimique. Voici quelques exemples d'effets de l'exposition aux pesticides : maux de tête, étourdissements, évanouissements, brûlures, inflammation des yeux et troubles respiratoires, pour n'en nommer que quelques-uns. Au cours des années 1970 et 1980, plus de 10 000 travailleurs qui ont appliqué du nématicide DBCP ont découvert qu'ils étaient devenus stériles. En 1987, dix ans après avoir été interdit aux É.-U., le DBCP a été finalement interdit dans toutes les bananeraies de l'Amérique centrale. En 2001, Dole était le dernier défendeur faisant encore face à une poursuite déposée au nom de 26 000 travailleurs de bananeraies à travers le monde qui alléguaient être stériles. Les autres défendeurs ont payé une somme de 52 millions pour régler les accusations portées contre eux.

Le manque de formation adéquate et d'équipement de protection a aussi été la cause de plusieurs empoisonnements accidentels. Les travailleurs, accablés par la chaleur intense de ces régions, ne portent souvent pas d'équipement de protection tel que respirateurs, gants et bottes en caoutchouc, et salopettes. Plusieurs travailleurs ne peuvent pas lire les instructions sur les étiquettes parce qu'ils sont analphabètes ou les étiquettes sont en anglais plutôt qu'en espagnol.

*Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes. 32

Des solutions?

Heureusement, il existe d'autres méthodes agricoles qui peuvent atténuer la gravité de ces problèmes, ou même les éliminer complètement dans certains cas. De petites terres ont l'avantage définitif de pouvoir produire des bananes sans l'usage intensif de produits chimiques. Plusieurs projets de recherche sont effectués sur l'agriculture durable dans les secteurs tropicaux. De plus, un commerce plus équitable pourrait permettre aux petits fermiers, qui ont recours à des méthodes écologiques, de faire concurrence aux gros producteurs. Une grande partie du succès de ces initiatives dépend des consommateurs : ils doivent être prêts à changer leurs exigences ayant trait à l'apparence des bananes et à payer un prix qui reflète mieux le vrai coût de la production bananière.

Cinquième feuille de renseignements : **Solutions ou options possibles**

1- Les bananes organiques :

Les engrais et les pesticides chimiques ne sont pas utilisés sur la ferme ou dans les secteurs avoisinants. La ferme doit être homologuée par un organisme authentique et reconnu internationalement. Des entreprises multinationales ont récemment commencé à produire des bananes organiques. La production de bananes organiques est plus difficile sur des grandes plantations; les petits fermiers jouissent donc d'un avantage définitif pour ce type de production.

Les étudiants peuvent :

- apprendre davantage sur le succès des producteurs de bananes organiques et les obstacles auxquels ils doivent faire face;
- trouver dans leur communauté des épiceries qui vendent des bananes organiques;
- mener une campagne pour que les bananes organiques soient plus facilement accessibles dans leur région;
- encourager leur famille et leurs amis à acheter des bananes organiques.

2- Des bananes du commerce équitable :

Les bananes produites sous des conditions qui permettent de donner des salaires équitables et de bonnes conditions de travail sont des produits de « commerce équitable ». Le but ultime du commerce équitable est de procurer aux fermiers un prix stable et équitable. Vancouver est privilégiée, puisque la ville a accès à SPUD (*Small Potatoes Urban Delivery*), un service de livraison à domicile de produits organiques qui offre des bananes homologuées de commerce équitable aux consommateurs du Lower Mainland (<http://www.spud.ca>) en C.-B. D'autres groupes de Toronto et de Montréal concentrent leurs efforts afin de profiter du même service.

Les étudiants peuvent :

- s'impliquer en se renseignant encore plus sur le commerce équitable;
- mener une campagne pour que les bananes du commerce équitable soient accessibles dans leur région;
- acheter des produits du commerce équitable;
- vendre des produits du commerce équitable durant les activités de financement scolaires et communautaires.

3- Des fermes bananières homologuées :

Rainforest Alliance s'affaire à un projet nommé « *The Better Banana* » qui met en valeur les pratiques agricoles durables en Amérique latine. Elle a homologué toutes les fermes Chiquita en Amérique latine. Plusieurs groupes écologiques et de travailleurs critiquent beaucoup ce processus.

Les étudiants peuvent :

- s'informer sur ce projet et évaluer s'il s'agit d'une solution adéquate aux nombreux problèmes associés aux bananeraies;
- s'informer si les bananes Chiquita vendues chez les détaillants locaux font partie de ces fermes homologuées.

4- Des campagnes pour exercer des pressions en faveur des droits des personnes qui travaillent dans les bananeraies :

Plusieurs organismes, particulièrement en Amérique du Nord et en Europe, lancent souvent des campagnes pour aider les travailleurs des bananeraies à protéger leurs droits et à améliorer leurs conditions de travail. Il y a plusieurs exemples de campagnes qui ont aidé les travailleurs des bananeraies à améliorer leurs conditions de vie en général, et qui ont engendré des pratiques écologiques moins nocives. Ces organismes collaborent étroitement et, à la suite d'une récente conférence à Bruxelles, ont établi la Charte internationale de la banane. (Voir les annexes.)

- Les étudiants peuvent s'engager en participant aux campagnes de rédaction de lettres.

5- Des recherches pour produire un type de bananes plus durables (Consultez le document *Goldfinger* dans les annexes.)